



**HAL**  
open science

## **Perceptions et attentes des étudiants des universités camerounaises sur l'utilisation des réseaux sociaux comme solutions de continuité pédagogique en période de COVID-19**

Jean Yves Nkontchou Tchinkap, Nyebe Atangana, Pierre Celestin Taptue, Janvier Fotsing, Thomas Ella

### ► **To cite this version:**

Jean Yves Nkontchou Tchinkap, Nyebe Atangana, Pierre Celestin Taptue, Janvier Fotsing, Thomas Ella. Perceptions et attentes des étudiants des universités camerounaises sur l'utilisation des réseaux sociaux comme solutions de continuité pédagogique en période de COVID-19. Colloque, Nov 2020, Mulhouse, France. ⟨hal-03655144⟩

**HAL Id: hal-03655144**

**<https://hal.science/hal-03655144v1>**

Submitted on 22 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Perceptions et attentes des étudiants des universités camerounaises sur l'utilisation des réseaux sociaux comme solutions de continuité pédagogique en période de COVID-19

## Résumé

La pandémie du COVID-19 a imposé au monde entier de s'arrimer à un mode de vie confiné en vue de freiner la propagation du virus. Dans le système éducatif, cette situation d'urgence a amené les gouvernements à adopter des stratégies pour assurer la continuité pédagogique. Au Cameroun, le décret du Premier Ministre du 16 mars 2020 entraînant la fermeture des institutions scolaires et universitaires imposait de fait la nécessité d'envisager une solution pour assurer la continuité pédagogique. C'est ainsi que dans l'enseignement supérieur, des instructions ont été données dans le sens de recourir aux solutions accessibles au plus grand nombre. Les réseaux sociaux sont apparus comme étant la solution appropriée dans le cas d'espèce. La présente recherche vise à analyser les perceptions des étudiants ainsi que leurs attentes quant à ces solutions numériques mobilisées pour assurer la continuité pédagogique pendant le confinement. Les différentes initiatives prises par les institutions universitaires sont alors évaluées par les étudiants ainsi que leurs attentes comme utilisateurs. L'hypothèse principale est que: faute de mieux, l'usage des réseaux sociaux comme solution de continuité pédagogique en période de COVID-19 serait le plus à même de soutenir l'activité d'enseignement-apprentissage.

Nous avons convoqué le cadre théorique UTAUT (la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie) de Venkatesh, Morris, Davis et Davis (2003), Venkatesh, Davis et Morris (2007), Venkatesh, Thong et Xin Xu (2012), pour conduire cette enquête en ligne auprès des étudiants. Aussi, nous passons un questionnaire en ligne aux étudiants de plusieurs établissements d'enseignement supérieur dont nous analysons les réponses. Par ailleurs, nous passons un entretien avec un groupe d'enseignants et étudiants ayant participé à cette expérience afin de confronter les résultats issus des deux outils de collecte. Nous mobilisons enfin le modèle ASPID de Karsenti (2014) pour déterminer si ces solutions prescrites entraînent la détérioration ou l'amélioration des apprentissages.

Notre étude a permis d'analyser les solutions numériques en usages, leurs plus values selon les apprenants mais aussi en nous entretenant avec avec les enseignants ayant accompagné ces étudiants durant cette période de continuité pédagogique, nous avons pu déceler les différents mécanismes déployés pour atteindre les objectifs fixés.

**Mots clés: réseaux sociaux, continuité pédagogique, perceptions, attentes, étudiant, COVID-19, Cameroun**

## **Introduction**

La situation sanitaire que connaît le monde entier depuis un an a conduit à l'adoption des mesures strictes. Ces dernières ont entraîné entre autres, l'interruption des cours en présentiel à tous les niveaux d'enseignement et dans tous les pays touchés par ce virus. Ce qui a ramené à l'ordre du jour la question mais surtout les enjeux du numérique, de la modalité e-learning dans l'activité d'enseignement-apprentissage. La présente recherche s'intéresse à l'utilisation des réseaux sociaux pour assurer la continuité pédagogique à travers l'analyse des perceptions et attentes des étudiants et enseignants des universités camerounaises.

Il s'est agi d'identifier à travers les réponses au questionnaire des participants(N=180), les initiatives engagées par les institutions universitaires, leurs attentes après l'annonce du confinement et la nécessité d'assurer la continuité pédagogique via les solutions numériques accessibles à un public large, leurs perceptions quant aux usages réels, effectifs de ces solutions dans le cadre de leur formation.

### **1- Contexte et problématique**

La présente étude prend place dans un contexte particulier, motivé par la crise sanitaire de l'année 2020 qui s'achève. Si à la base, les foras et autres groupes de discussions sur les réseaux sociaux ont fait l'objet des études antérieures (Devaux et al. 2009), dans le contexte d'Afrique Subsaharienne et particulièrement au Cameroun, bien que leurs usages soient effectifs pour des échanges entre pairs (enseignants entre eux, puis enseignants- élèves et élèves entre eux), à des fins de construction collaborative et d'entraide, cela se passait dans un cadre informel. Aucune prescription officielle, formelle n'avait été faite auparavant dans ce sens. Par ailleurs, les institutions n'y étaient pas préparées en termes de ressources techniques, matérielles et même humaines.

La pandémie qui a imposé un arrêt et de fait menacé l'école de la base au supérieur, a amené les institutions à réfléchir à la solution appropriée pour poursuivre avec l'activité d'enseignement-apprentissage malgré le confinement. Pour mener à bien ces actions, il a fallu en peu de temps adopter une solution qui compose avec les moyens et ressources disponibles mais surtout accessibles aussi bien au public apprenant qu'au public enseignant. En effet, les solutions numériques envisagées sont a priori apparues comme appropriées en ce sens qu'elles permettent de toucher une cible importante à travers le monde entier, brisant les barrières géographiques et temporelles imposées par le confinement suite à cette pandémie de COVID 19.

Nous nous intéressons spécifiquement aux attentes et perceptions des apprenants quant aux solutions adoptées. Nous analysons les solutions numériques en usages, leurs plus values selon les apprenants mais aussi nous nous entretenons avec six enseignants ayant participé à cette modalité de formation. Leur discours contribuera à mieux cerner, comprendre les positions des apprenants. Il est surtout question de déterminer les gains liés à l'exploitation des réseaux sociaux dans le cadre de l'activité d'enseignement-apprentissage. Ce qui va

permettre de cibler et capitaliser les solutions et pratiques efficaces, porteuses d'effets visant à améliorer la qualité des apprentissages sur le long terme, en modalité hybride.

Nous avons formulé comme question de recherche: **Quelles perceptions et attentes ont les étudiants camerounais de l'usage des réseaux sociaux comme solution de continuité pédagogique en période de crise?**

L'hypothèse qui en découle est la suivante: **face à une situation inattendue à laquelle rien ni personne n'était préparé(e), les réseaux sociaux particulièrement sont apparus comme la solution idoine pour soutenir pendant cette crise, l'apprentissage, l'enseignement, la formation.**

Pour trouver les réponses à cette question et valider ou non l'hypothèse formulée, nous mobilisons un cadre théorique principal ainsi que nous le verrons ci-dessus, auquel nous associons le modèle ASPID de Karsenti (2014).

## **2- Cadre théorique**

Nous avons orienté la recherche sur la base du modèle UTAUT, c'est-à-dire la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie. (Venkatesh et al. (2003); Venkatesh, Davis et Morris (2007), Venkatesh, Thong et Xin Xu (2012). Ce modèle recourt à la diffusion de l'enquête en ligne sous forme de questionnaire. Sa finalité est d'évaluer les chances de réussite, d'acceptation d'une innovation technologique par des utilisateurs (Venkatesh et al. 2003:425). Il aide également à comprendre les motivations qui conduisent à cette acceptation (ibid.). Les auteurs démontrent en outre que pour que la technologie contribue à accroître la productivité telle qu'escompté dans les systèmes éducatifs par exemple, elle doit être acceptée et utilisée par les acteurs (ibid. 426). Cette position s'inscrit en droite ligne avec les dimensions identifiées par Tricot (2003:392) à savoir: l'utilité, l'utilisabilité et surtout l'acceptabilité de l'innovation. De cette dernière dimension, dépendent en effet les deux premières.

Évaluer le niveau d'acceptation de l'innovation technopédagogique dans le cas d'espèce passe par l'évaluation de la compréhension, mieux des représentations et des attentes de l'utilisateur quant au dispositif qu'il aura à expérimenter. L'utilisation est une variable qui dépend préalablement de l'acceptation, de l'adoption par l'utilisateur de la technologie dans ses pratiques, en vue d'une appropriation. Coulibaly et Herman (2015:2,6) ajoutent que cette appropriation n'est possible que si le dispositif innovant répond à un besoin spécifique des utilisateurs. Par ailleurs, les variables telles que l'expérience avec la technologie et l'utilisation volontaire ou non, l'effet sur leurs performances, l'amélioration de leurs conditions d'apprentissage, la perception sur l'apport ou non des réseaux sociaux sur l'activité d'enseignement-apprentissage et autres, ont permis de dégager les représentations des utilisateurs sur les solutions adoptées par leurs institutions respectives ainsi que les enjeux sur un dispositif jusque là exploité pour des usages informels.

Le modèle ASPID de Karsenti (2013) met en évidence le fait que l'introduction de l'innovation technologique peut soit conduire vers l'amélioration des pratiques pédagogiques ou plutôt entraîner une détérioration. Cette dernière survient principalement lorsque les enseignants ne se sentent pas à la hauteur ou croulent sous le poids du travail supplémentaire généré par la présence des technologies dans leur activité enseignante. Dans le cas d'espèce, il s'agira d'observer s'il y a amélioration ou détérioration induite par les usages des réseaux sociaux à des fins pédagogiques pendant la période de confinement.

### **3- Méthodologie**

En réponse aux stratégies gouvernementales visant à assurer la continuité pédagogique en temps de COVID-19, nous avons exploré les possibilités qu'offrent les technologies et notamment les réseaux sociaux. Après plusieurs rencontres, le choix de l'équipe s'est porté vers les modèles d'acceptation des technologies en enseignement/apprentissage. La Théorie Unifiée d'Acceptation et Usage des Technologies (UTAUT) de Venkatesh et al. (2003) a été adoptée. Nous avons par conséquent, utilisé moyennant quelques ajustements le modèle de questionnaire proposé par l'équipe de recherche Venkatesh.

Le questionnaire élaboré à base de ce modèle avait pour objectif de répondre principalement aux questions suivantes :

- 1) Quelles sont les attitudes des apprenants vis-à-vis des dispositifs technologiques s'appuyant sur les réseaux sociaux pour assurer la continuité pédagogique?
- 2) Quels sont les facteurs déterminant l'acceptation et l'usage des technologies?

La présente recherche visait à recueillir les avis des étudiants des universités camerounaises en particulier sur les usages des réseaux sociaux comme support pédagogique en temps de COVID-19. Nous avons fait usage du questionnaire pour récolter des réponses des étudiants (N=180) éparpillés dans les universités publiques et institutions universitaires privées du Cameroun. Le questionnaire a été hébergé dans *Googledocs* et le lien partagé à notre public cible. Les réponses ont été exportées sur SPSS2.0 pour traitement. Un prétraitement a consisté à éliminer les doublons de réponses des participants à l'enquête sous *Excel*, avant exportation dans SPSS 2.0. Nos données ont subi un traitement par la statistique descriptive (calcul des fréquences et pourcentages) mais aussi la statistique inférentielle pour établir les corrélations entre certaines variables. A cet effet, nous avons calculé le coefficient de contingence (C) qui dérive du khi-deux pour mesurer la force de la relation. Elle s'utilise le plus souvent dans le cas des variables de niveau nominal, mais s'applique aussi dans le cas des variables de niveaux supérieurs utilisés lorsque le tableau comprend le même nombre de colonnes et de rangées.

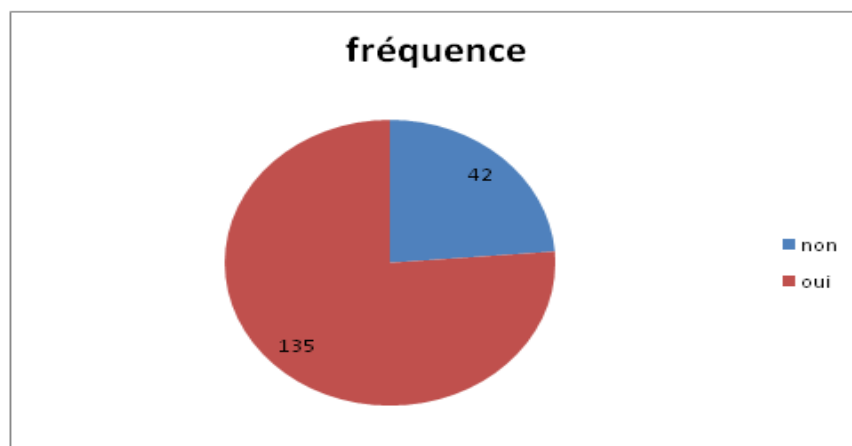
A partir du moment où la recherche se situe à l'intersection des approches qualitatives et quantitatives, nous avons également fait recours à l'entretien semi-directif d'un groupe d'acteurs (enseignants et étudiants) tirés du public cible. Un protocole d'entretien a été élaboré. Il a été envoyé au méta base de données de notre public cible via les groupes dans les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Google, etc.). Les réponses récoltées de l'entretien

ont été retournées sous forme de transcription et d'enregistrement des notes vocales. Ces données nous ont permis d'expliquer voire de compléter les données qualitatives attendues des réponses ouvertes du questionnaire.

#### 4- Résultats et discussions

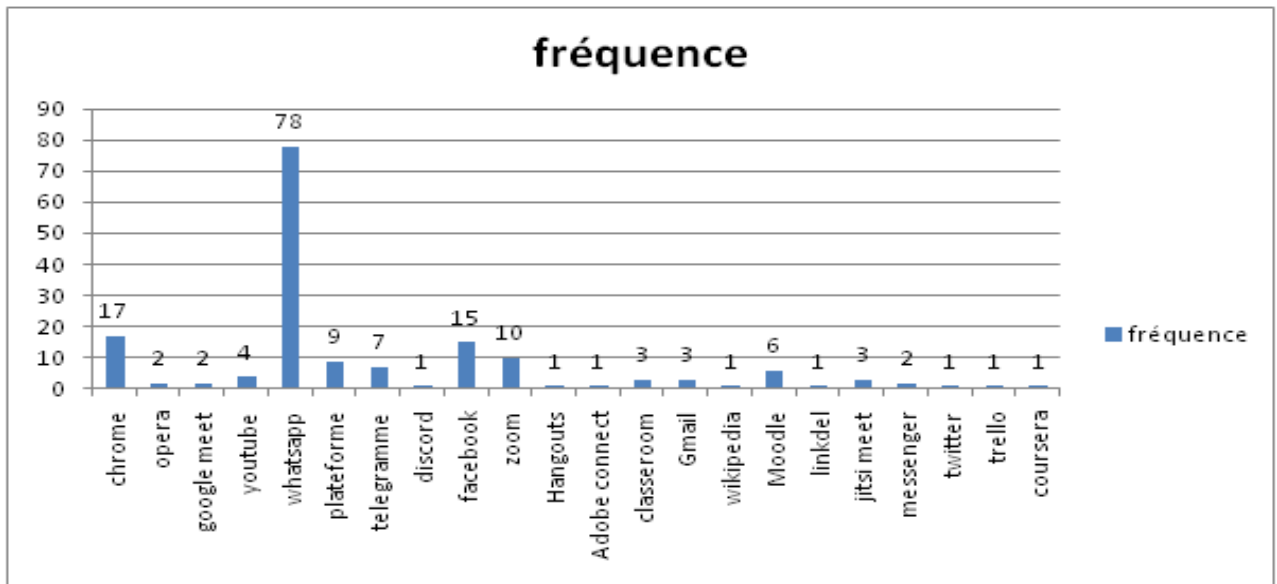
##### 4.1 caractéristiques de la population cible

La répartition des apprenants par sexe montre que la majorité des participants à notre étude sont de sexe masculin 66,5% contre 33,5% de sexe féminin. Ces apprenants ont un âge minimum de 17 ans et le maximum est de 56 ans. Ces derniers, dans la grande majorité, fréquentent les établissements supérieurs publics. Toutefois il faut observer que les apprenants des instituts supérieurs privés ont également participé à notre étude. Ce qui nous permet de récolter les données issues des divers ordres d'enseignement supérieur au Cameroun. Ces établissements pour la plupart sont situés dans les zones urbaines



Graphique 1 : répartition statistique des réponses des apprenants par rapport à l'utilisation des réseaux sociaux

Le graphique 1 nous montre qu'environ 75% de l'échantillon ayant participé à notre étude disent avoir utilisé les réseaux sociaux pour apprendre durant la période de l'arrêt des cours lié à la pandémie de Covid 19, contre 23,33% qui déclarent ne pas l'utiliser. Tout compte fait, nous observons que plusieurs institutions supérieures ont choisi l'option des réseaux sociaux pour poursuivre avec l'activité pédagogique.



Graphique 2 : Répartition statistique des différents réseaux sociaux utilisés par les institutions universitaires et les apprenants pour assurer la continuité pédagogique

Du graphique ci-dessus, il ressort une diversité de réseaux sociaux mis à contribution pour cette activité (continuité pédagogique), nous remarquons que Whatsapp (fréquence 78) est le réseau le plus utilisé par les institutions universitaires et les apprenants, suivi de Facebook (15) et les plateformes dédiées(9).

#### 4.1- Perception des apprenants par rapport à l'utilisation des réseaux sociaux

Tableau 1 : perception sur l'utilisation des réseaux sociaux pour l'apprentissage

Variables	Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation		L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement		Si j'utilise les réseaux sociaux, j'augmenterai mes chances d'obtenir de bonnes notes	
	N	%	N	%	N	%
1 Désaccord total	2	1,1%	4	2,2%	11	6,1%
2 Désaccord	2	1,1%	4	2,2%	6	3,4%
3 Léger désaccord	7	3,9%	8	4,5%	3	4,5%

4 Neutre	14	7,8%	15	8,4%	23	12,8%
5 Léger accord	26	14,5%	38	21,2%	27	15,1%
6 Accord	51	28,5%	34	19,0%	36	20,1%
7 Accord total	33	18,4%	32	17,9%	24	13,4%
Manquant	44	24,6%	44	24,6%	44	24,6%
<b>TOTAL</b>	<b>179</b>	<b>100%</b>	<b>179</b>	<b>100%</b>	<b>179</b>	<b>100%</b>

Pour analyser notre tableau nous avons procédé à un regroupement des items entre “pas accord” qui regroupe les 1, 2 et 3 neutre 4 et “accord” qui regroupe les réponses 5, 6 et 7 ceci pour donner plus d’emphase à nos données.

L’observation du Tableau 1 qui présente la perception des étudiants quant à l’utilité des réseaux sociaux, laisse voir que **61,45%** de notre échantillon pensent que les réseaux sociaux sont utiles pour leur formation contre **6,14%**. Toutefois, nous remarquons aussi que **7,82%** n’ont pas une position précise à ce sujet.

Ce tableau nous montre également que **58,10%** des apprenants disent que l’utilisation des réseaux sociaux leur permet d’accomplir les tâches d’apprentissage plus rapidement contre **8,93%** traduisant un réel intérêt pour ces outils technologiques et par ricochet, une acceptation du dispositif, Ceci corrobore avec les travaux Tricot (2003:392) selon lesquels l’utilisation est une variable dépendant au préalable de l’acceptation, de l’adoption par l’usager de la technologie dans ses pratiques, en vue d’une appropriation, matérialisée ici par cette perception des étudiants. Ils font savoir que ces environnements améliorent la qualité de leur apprentissage. Cela témoigne bien d’une sorte d’appropriation de l’environnement pour des situations précises. Cet outil apporte une plus value dans leur activité d’apprentissage. D’ailleurs, Coulibaly et Herman (2015) montrent que l’appropriation n’est possible que si le dispositif innovant répond à un besoin spécifique des utilisateurs.

**Tableau 2 : récapitulatif de la Perception des apprenants par rapport à l'influence sociale sur l'utilisation des réseaux sociaux et leur intention**

Variables	1		2		3		4		5	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
<b>1 Désaccord total</b>	3	1,7%	4	2,2%	11	6,1%	N	%	N	%
<b>2 Désaccord</b>	2	1,1%	1	0,6%	14	7,8%	17	9,5%	12	6,7%
<b>3 Léger désaccord</b>			13	7,3%	6	3,4%	11	6,1%	6	3,4%
<b>4 Neutre</b>	18	10,1%	10	5,6%	21	11,7%	10	5,6%	8	4,5%
<b>5 Léger accord</b>	23	12,8%	24	13,4%	20	11,2%	13	7,3%	18	10,1%
<b>6 Accord</b>	52	29,1%	51	28,5%	44	24,6%	34	19,0%	30	16,8%
<b>7 Accord total</b>	37	20,7%	32	17,9%	19	10,6%	35	19,6%	27	15,1%
<b>Manquant</b>	44	24,6%	44	24,6%	44	24,6%	15	8,4%	34	19,0%
<b>TOTAL</b>	179	100%	179	100%	179	100%	44	24,6%	44	24,6%
	179	100%	179	100%	179	100%	179	100%	179	100%

- 1- En général, mon établissement (université ou école) a encouragé l'utilisation des réseaux sociaux pour ma formation;
- 2- J'ai les connaissances nécessaires pour utiliser les réseaux sociaux dans ma formation;
- 3- Une personne (ou un groupe) spécifique est disponible pour une assistance en cas de difficultés dans l'utilisation des réseaux sociaux pour ma formation;
- 4- J'ai les ressources nécessaires pour utiliser les réseaux sociaux dans ma formation;
- 5- J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois.

Les colonnes 4 et 5 montrent la répartition statistique des différentes perceptions des étudiants de notre échantillon par rapport à l'influence sociale sur l'orientation du choix des réseaux sociaux dans le processus d'enseignement/apprentissage durant cette période de crise sanitaire. Il en est de même pour l'intention prospective qu'ils ont pour une utilisation future de ces outils. Ceci étant la majorité (**62,56%**) des apprenants nous disent que les autorités administratives les ont encouragé à utiliser les réseaux sociaux pour leur formation contre **2,79%**. Parmi cette majorité, **59,77%** ont des compétences nécessaires pour explorer ces environnements multimédias contre **10,05%** qui ne disposent pas des connaissances, mais pourraient les utiliser dans d'autres situations de vie de même que les **5,58%** qui n'ont pas de position précise à ce sujet.

S'agissant du mode d'accompagnement et/ou d'encadrement **46,36%** font remarquer que durant cette période, il y a eu une personne-ressource disponible pour leur apporter une assistance en cas de difficulté dans ces environnements multimédia lors de leur formation. Signalons que notre questionnaire ne prenait pas en compte le type de soutien apporté. Pour le savoir nous avons réalisé un entretien semi-directif qui nous a apporté quelques réponses y afférentes. Pour une vision prospective les étudiants interrogés fort de leur vécu et du ressenti eu par rapport à l'utilisation des réseaux sociaux, **50,81%** ont l'intention d'utiliser les réseaux sociaux dans un futur proche pour des occasions et des situations d'apprentissage contre **14,6%** qui n'ont pas apprécié ces environnements et par ricochet ne projettent pas l'utilisation dans la même situation à l'avenir.

Tableau 3 : récapitulatif des attentes des apprenants quant à l'utilisation des réseaux sociaux

Variables	(Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois)	
	N	%

1 Désaccord total	<b>8</b>	4,5%
2 Désaccord	<b>11</b>	6,1%
3 Léger désaccord	<b>5</b>	2,8%
4 Neutre	<b>20</b>	11,2%
5 Léger accord	<b>31</b>	17,3%
6 Accord	<b>33</b>	18,4%
7 Accord total	<b>27</b>	15,1%
Manquant	<b>44</b>	24,6%
<b>TOTAL</b>	<b>179</b>	<b>100%</b>
	<b>179</b>	<b>100%</b>

Le tableau 3 présente la répartition statistique des attentes des apprenants après cette expérience. Il en ressort que **50,83%** des apprenants de notre échantillon s'attendent à ce que cette expérience soit renouvelée en pareille situation et dans d'autres occasions contre **14,52%**. Ce qui permet de changer l'environnement d'apprentissage (du présentiel au distanciel). Cette vision traduit dans leur attente une sorte de multiplication des environnements d'enseignement/apprentissage. Le modèle présentiel étant celui le plus répandu dans notre système éducatif (universitaire et même scolaire).

**Tableau 4 : Récapitulatif des croisements des variables (dépendant ou Indépendant)**

variables	Coefficient de contingence
<p><b>L'utilisation des réseaux sociaux améliore la qualité de mes apprentissages * Votre Établissement</b></p>	<p>C=0,717 P=0,239  Pas de relation de dépendance  La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>
<p><b>L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement * Votre Établissement</b></p>	<p>C=0,697 P supérieur à 0,005  Pas de relation de dépendance  La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>
<p><b>Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation * Age</b></p>	<p>C=0,749 P=0,105  Pas de relation de dépendance  La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>
<p><b>L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement * Age</b></p>	<p>C=0,714 ; P=0,694  Pas de relation de dépendance  La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>
<p><b>J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois * Age</b></p>	<p>C=0,731 ; P=0,257  Pas de relation de dépendance  La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>

<p><b>Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois * Age</b></p>	<p>C=0,731 ; P=0,378</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de forte intensité</p>
<p><b>Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation * Sexe</b></p>	<p>C=0,167 ; P=0,693</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de très faible intensité</p>
<p><b>L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement * Sexe</b></p>	<p>C=0,215 ; P=0,363</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de très faible intensité</p>
<p><b>Si j'utilise les réseaux sociaux, j'augmenterai mes chances d'obtenir de bonnes notes * Sexe</b></p>	<p>C=0,233 ; P=0,256</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de très faible intensité</p>
<p><b>Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois * Sexe</b></p>	<p>C=0,161 ; P=0,734</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de très faible intensité</p>
<p><b>J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois * Sexe</b></p>	<p>C=0,235 ; P=0,245</p> <p>Pas de relation de dépendance</p> <p>La valeur de C montre une liaison de très faible intensité</p>

Nous avons effectué des tests de croisement des certaines variables pour déceler s'il y a des corrélations. Comme variables indépendantes nous avons retenu le sexe, l'âge et l'établissement fréquenté. Les variables dépendantes retenues sont: les attentes des étudiants, l'influence sociale, l'utilité et l'utilisabilité des réseaux sociaux. Les tests réalisés nous montrent que l'hypothèse nul ( $H_0$ ) est rejetée c'est-à-dire qu'il n'y a pas corrélation entre ces différentes variables (cf tableau 4). Toutefois en fonction des valeurs C (qui traduit l'intensité de liaison, à titre comparatif puisque ne prenant pas en compte la valeur P), on peut remarquer que certaines variables ont une forte intensité (C supérieure ou égale 0,6), par exemple:

“J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois” a une liaison de forte intensité avec l'âge de l'apprenant.

Par contre, certaines variables ont des liaisons de faible intensité (C inférieure ou égale à 0,3), par exemple: “L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement” a une liaison de très faible intensité avec le Sexe du répondant.

L'annexe 1 nous permet de signaler que 80/135 soit 59,25% de notre population est en accord avec cette perception et cette attente

L'annexe 2 consacré au Tableau croisé :

- Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation \* Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois, nous permet de signaler que 79/135 soit 58,51% qui trouvent les réseaux sociaux utiles dans leur formation \* s'attendent à les utiliser pour leur formation dans les 6 prochains mois

L'annexe 3 : dédié au Tableau croisé Sexe Vs “Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois” nous permet de signaler que :

- 94/93 soit 68,85% des étudiants de sexe masculin s'attendent à utiliser les réseaux sociaux pour leur formation dans les 6 prochains mois;
- 27/42 soit 64,28% % des étudiants de sexe féminin s'attendent à utiliser les réseaux sociaux pour leur formation dans les 6 prochains mois;
- 91/135 soit 67,40% des réponses validées pour l'ensemble de l'échantillon s'attendent à utiliser les réseaux sociaux pour leur formation dans les 6 prochains mois.

L'annexe 4 qui comprends le tableau croisé “J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois” \* “Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois”, nous signalons que 72/135 soit 51,15% des réponses validées présentent une perception qui rejoint ces attentes.

Nous pouvons admettre que les perceptions rejoignent les attentes de notre population en matière d'utilisation des réseaux sociaux pour apprendre.

## **4.2 Degré de participation**

Le degré de participation des étudiants est resté faible en raison de l'effet de surprise dû à l'impréparation de l'introduction et de l'adoption de ce recours aux réseaux sociaux pour enseigner par ces universités et grandes écoles. Habités au présentiel,

les étudiants et les enseignants ont en grande partie capitulé par la suite. Toutefois, il faut également mettre ce faible degré de participation au problème de connexion que rencontrent certains apprenants, Internet étant encore un luxe pour bon nombre d'entre eux. Aussi, même lorsqu'ils disposent des forfaits de connexion, ils n'arrivent pas à télécharger des fichiers multimédias généralement plus lourds et nécessitant un bon débit.

### **4.3 Modalités d'encadrement**

Compte tenu de l'impréparation du côté des enseignants et de l'administration même des universités, l'encadrement des enseignements et des étudiants sur ces réseaux sociaux a été très faible voire inexistant dans les établissements publics, par contre dans les instituts universitaires d'enseignement privé, les instructions d'accompagnement et d'aide aux étudiants étaient de mise et obligatoire. Bon nombre de cours y ont été déposés certes, mais aucune disposition de suivi encore moins de tutorat n'était véritablement mis en place. Ces situations (qui varient selon les institutions) ont entraîné un effet mitigé (selon qu'on soit dans les établissements universitaires publics ou privés) sur la participation des réelles des apprenants. Ces derniers qui pourtant apprécient l'initiative des autorités d'avoir jeté leur dévolu sur cette solution numérique pour assurer la continuité pédagogique. Cela se traduit par leurs attentes ci-dessus rapportées; mais surtout leurs perceptions favorables à s'engager dans une telle aventure dans les 6 prochains mois.

Ceci étant nous pouvons justifier cet aspect chez les enseignants par l'impréparation des enseignants/tuteurs qui n'avaient jusque là, en majorité, jamais expérimenté un tel outil dans le cadre de leurs pratiques quotidiennes. Le modèle ASPID de Karsenti (2013) pourrait étayer davantage cette position dans ce sens que le poids du travail supplémentaire généré par la présence des technologies dans leur activité enseignante entraîne une détérioration. Par contre, chez les apprenants bien encadrés, l'effet induit est positif puisque la majorité dit avoir progressé en utilisant les ressources déposées par leurs encadreurs sur les supports technologiques choisis par l'institution.

### **4.4 Perception des enseignants**

Les réponses issues de l'entretien ont permis de ressortir le point de vue des enseignants. Selon eux, l'activité pédagogique à mener désormais via les réseaux sociaux s'est révélée être chronophage, ardue, engendrant de nouvelles difficultés (instabilité du réseau électrique, instabilité de la connexion internet, etc.) liées aux outils mobilisés. Aussi, pas de préparation/formation préalable.

Il apparaît également qu'il y a une violation et/ou un détournement des usages de la sphère privée vers la sphère professionnelle. Ce qui est de nature à susciter un rejet de leur part de cette solution. Le facteur temps scolaire n'est plus respecté. À toute heure, si un étudiant a une préoccupation, il la soumet. Même si la réponse ne vient pas systématiquement de suite. L'enseignant se doit d'y apporter des éléments de réponse et même leurs pairs.

Le recours aux réseaux sociaux à des fins pédagogiques entraîne la nécessité d'assumer de nouvelles fonctions : modérateur- coach- soutien réactif dominant... Il se retrouve à adopter ces postures pour recadrer les interventions et permettre qu'elles soient orientées vers le but pour lequel le groupe a été mis sur pied.

## **Conclusion**

La situation sanitaire que connaît le monde entier depuis un an a conduit à l'adoption d'un ensemble de mesures et restrictions qui affectent le milieu éducatif en général. Les universités et grandes écoles au Cameroun, pour y faire face, ont été obligées de se lancer dans l'adoption de mesures urgentes pour assurer la continuité pédagogique et échapper à l'année blanche qui se pointait du fait de la phase de confinement. La solution qui était à leur portée a été essentiellement le recours aux réseaux sociaux et pour une minorité aux plates-formes e-learning. Notre travail de recherche a consisté en une étude de l'effet des perceptions de notre cible estudiantine sur leurs attentes.

De façon générale, les perceptions de notre cible ont été orientées vers la considération du recours aux réseaux sociaux pour apprendre comme une solution facile. C'est au fait de la réalité qu'ils ont découvert toutes les difficultés auxquelles ils devraient faire face pour véritablement s'adapter à la dimension distancielle et asynchrone de la solution avec la solitude que cela entraîne par rapport au présentiel. Partis pour des attentes trop optimistes, l'ensemble des acteurs engagés dans cette expérience (les universités, les enseignants et surtout les étudiants) ont dû s'imposer une rigueur particulière pour éviter la catastrophe. La question des enjeux du numérique, et de la modalité e-learning dans l'activité d'enseignement-apprentissage a fortement marqué les acteurs. L'utilisation des réseaux sociaux pour assurer la continuité pédagogique telle que perçue par ses acteurs a donné l'occasion de revoir pour la plupart les conditions d'espoir d'atteinte de leur attentes.

Nous avons identifié à travers les réponses des participants, les initiatives engagées par les institutions universitaires, leurs attentes après l'annonce du confinement et la nécessité d'assurer la continuité pédagogique via les solutions numériques accessibles à un public large, leurs perceptions quant aux usages réels, effectifs de ces solutions dans le cadre de leur formation. Toutefois il reste important de pouvoir opérer auprès de notre cible une collecte finale des informations 6 mois après notre première enquête pour définitivement nous prononcer sur la réalisation effective de leurs attentes annoncées.

## Références bibliographiques

1. Coulibaly B., et Hermann H., (2015), «L'appropriation d'une innovation par ses usagers : autour du futur Learning centre de l'Université de Haute Alsace». *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, [En ligne], 31 (2) / 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 27-10-2020. URL: <http://journals.openedition.org/ripes/961>
2. Devaux A., Uyttebrouck E., Temperman G., Slosse P., Reniers F., D'Hautcourt F., (2009), "La perception des apprenants quant à l'apport et l'usage des forums électroniques pour l'apprentissage." *Frantice.net*, Université de Limoges, URL: <http://www.revue-tice.info/sommaire.php?id=773.halshs-01095223>
3. Karsenti T. (2013), Le modèle ASPID, URL : <https://www.karsenti.ca/aspid/>
4. Tricot A; Pléjat-Soutjis F., Camps J-F., Amiel A., Lutz G., Morcillo A, (2003), «Utilité, utilisabilité, acceptabilité: interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH», *Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain*, 2003, URL : <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/LMRI41/tricot-et-al2003.pdf>
5. V. Venkatesh, M. Morris, G. B. Davis, F. D. Davis, (2003), "User acceptance of information technology: toward an unified view", in *MIS Quarterly*, vol. 27, N°3, pp. 425-478 / septembre 2003, URL: [http://www.vvenkatesh.com/wp-content/uploads/2015/11/2003\(3\) MISQ Venkatesh etal.pdf](http://www.vvenkatesh.com/wp-content/uploads/2015/11/2003(3) MISQ Venkatesh etal.pdf)
6. V. Venkatesh, D. Davis, M. Morris (2007) Dead Or Alive? The Development, Trajectory And Future Of Technology Adoption Research, *Journal of AIS*, Vol 8 n° 4 (avec plus de 180 références en bibliographie!)
7. V. Venkatesh, J. Thong, Xin Xu (2016), UTAUT : A Synthesis and the Road Ahead, *Journal of AIS*, Vol 5

ANNEXE 1

Tableau croisé : L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement \* Si j'utilise les réseaux sociaux, j'augmenterai mes chances d'obtenir de bonnes notes

Effectifs

		<b>Si j'utilise les réseaux sociaux, j'augmenterai mes chances d'obtenir de bonnes notes</b>							
		<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>Totaux</b>
<b>L'utilisation des réseaux sociaux me permet d'accomplir des tâches d'apprentissage plus rapidement</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>4</b>
	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>
	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>8</b>
	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>15</b>
	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>1</b>	<b>38</b>
	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>6</b>	<b>34</b>
	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>32</b>
<b>Totaux</b>		<b>11</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>27</b>	<b>36</b>	<b>24</b>	<b>135</b>

**Annexe 2 : Tableau croisé : Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation \* Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois**

		Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois							
		1	2	3	4	5	6	7	Totaux
Je trouve les réseaux sociaux utiles dans ma formation	1	1	0	0	0	1	0	0	2
	2	1	0	0	0	0	1	0	2
	3	1	0	0	2	1	1	2	7
	4	1	2	1	4	1	4	1	14
	5	0	2	2	5	7	6	4	26
	6	0	5	2	6	16	11	11	51
	7	4	2	0	3	5	10	9	33
Totaux		8	11	5	20	31	33	27	135

**Annexe 3 : Tableau croisé Sexe \* Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois**

Effectif

		Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois							Total
		1	2	3	4	5	6	7	
Sexe	Homme	5	9	4	11	23	23	18	93

<b>Femme</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>42</b>
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>20</b>	<b>31</b>	<b>33</b>	<b>27</b>	<b>135</b>

**Annexe 4 : Tableau croisé J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois \* Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois**

**Effectif**

	<b>Je m'attends à utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois</b>							<b>Total</b>
	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	
<b>J'ai l'intention d'utiliser les réseaux sociaux pour ma formation dans les 6 prochains mois</b>								
<b>1</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>12</b>
<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>6</b>
<b>3</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>8</b>
<b>4</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>18</b>
<b>5</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>18</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>30</b>
<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>15</b>	<b>5</b>	<b>27</b>
<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>21</b>	<b>34</b>
<b>Total</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>20</b>	<b>31</b>	<b>33</b>	<b>27</b>	<b>135</b>